



Elle fait partie de ces photographes qui explorent inlassablement l'identité et les variations des groupes d'individus contemporains.

Julia Amarger

l'art du non-dit



1986 Naissance de Julia Amarger (ill. : ©David Schäfer) à Tours.

2011 Études de photographie à Cordoba (Argentine).

2016 Master de Photographie et Art contemporain, Université de Paris 8.

2017 « La Fosforescencia del mar », exposition personnelle à l'Espacio Cultural Museo de las Mujeres, à Cordoba.

2018 Résidence d'artiste « Création en cours », des Ateliers Médicis/ ministère de la Culture.

2019 Exposition « Ceci est un secret » lors de Fotofever, à Paris. Résidence « Transat » des Ateliers Médicis, projet réalisé à Tours.

2020 Lauréate du Prix de la Fondation Villa Seurat pour l'art contemporain. Résidence à La Métière, à Moutier-d'Aun (Creuse).

Julia Amarger a eu deux naissances, la première en France, la deuxième en Argentine. Ce qui lui a donné la faculté de savoir apprécier la mise à distance, d'élargir son regard et de prendre son temps. Ce qu'elle aime par-dessus tout, c'est débiter des séries, construire des sujets, se documenter sans fin. Elle a souvent du mal à conclure. Alors son travail s'étale, traverse les années, s'alimente au passage d'encore plus d'images, s'enrichit sans cesse. Elle en fait une œuvre en mouvement, un processus de création volontairement long et expérimental. Elle avance ainsi depuis 2010 dans son projet *Une femme multifacettes*, un dispositif de cent trente-deux autoportraits parodiques faisant référence aux sites de rencontres, et développe son très beau travail intitulé *Secret*. « *La photographie a toujours été mon moyen d'expression préféré, j'ai baigné dans une ambiance d'images dès mon enfance avec un père et une mère photo-*

graphes en Argentine », rappelle-t-elle. Elle aime l'approche poétique de la Finlandaise Elina Brotherus, avec laquelle elle a suivi un atelier en 2011, mais admire aussi Jan Dibbets pour sa façon de déployer ses photos et d'envahir l'espace. Les photographes surréalistes l'émeuvent également par leur liberté et leurs jeux. Car elle est attirée par les non-dits, les secrets, les silences... Ses personnages sont souvent vus de dos, solitaires. Pourtant, elle aime tout ce qui est collectif. Elle vient de continuer un travail en Argentine intitulé *C'est arrivé par le vent*, où elle participe à un groupe de défense d'habitants du Sud luttant contre les épandages des grands propriétaires terriens, qui empoisonnent les terres avec leurs plantations de soja et leurs pesticides. Documenter revient à lutter avec ce groupe contre l'omerté et le déni, et cela fait aussi partie de son travail.

ÉLISABETH VÉDRENNE



Ci-contre
*Sens dessus
dessous,*
série, 2018.

Ci-dessous Julia Amarger, *Une femme
multifacettes*, éditions 1, 2 et 3, projet
initié en 2010.



À VOIR

- L'EXPOSITION COLLECTIVE « ÉCRANS PARTAGÉS » au Lavoir Numérique, 10, rue Victor-Marquigny, 94250 Gentilly, 01 55 01 04 86, lavoirnumerique.fr avec le collectif Diaph 8, jusqu'à fin avril.
- Deuxième partie de la RÉSIDENCE À LA MÉTIVE, rue Simon-Bauer, 23150 Moutier-d'Ahun, 05 55 62 89 76, lametive.fr du 18 avril au 1^{er} mai. Puis exposition pop-up d'une sélection d'œuvres des collections du Frac Nouvelle-Aquitaine, dans le cadre d'un projet d'EAC « Pôle Arts », avec La Métive, l'académie de Limoges et Radio Pays de Guéret, du 28 mai au 12 juin.
- LE SITE INTERNET de l'artiste : www.juliaamarger.com

À gauche
Secret n°3,
2015.
TOUTES LES PHOTOS :
©JULIA AMARGER.

Ci-dessus
*La Phosphorescence
de la mer,*
série,
2016-2017.